

Gegen eine einseitige Politisierung der Bildung

Der Vorstand der AGEF drückt hiermit den benachbarten Kommilitonen in Bern seinen Beistand aus und fordert den Kantonsrat auf seine Entscheidung zu überdenken und die Studierendenschaft der Universität Bern zukünftig als Ansprechpartner zu betrachten.

Freiburg am 4. Dezember 2009 – Mit Ernüchterung und Irritation hat der Vorstand der AGEF (Allgemeine Studierendenschaft der Universität Freiburg) den Entscheid des Grossen Rates des Kantons Bern über die Motion „Linksgruppierung mit Zwangsmitgliedschaft“ vom 25. November zur Kenntnis genommen. Dieser Entscheid sieht vor, die automatische Mitgliedschaft beim offiziellen Organ der Studierendenschaft der Universität Bern (SUB) aufzuheben. Der bisherige Ansatz sieht bereits eine einfache Austrittsmöglichkeit vor und soll gemäss der Motion durch eine Anmeldepflicht zu Beginn des Studiums ersetzt werden.

Diese Massnahme bedeutet das faktische Ende der SUB und nimmt der SUB ihre Selbstbestimmung, da ein gewichtiger Teil des Budgets über die Mitgliederbeiträge erwirtschaftet wird. Dadurch werden bestehende unverzichtbare Leistungen auf das universitäre Gesamtbudget abgewälzt. Zu betonen gilt es, dass die SUB als Dachverband der Studierenden der Universität Bern, die Interessen der Gesamtheit der Studierenden auf allen Stufen verteidigt. Diese Interessenvertretung findet statt, unabhängig davon ob der Studierende Mitglied der SUB ist und von seiner jeweiligen politischen Orientierung. Diese positive Externalität rechtfertigt die automatische Mitgliedschaft aller Studierenden, zumal ihre Vertretung offen gewählt und ihre politische Orientierung demokratisch bestimmt werden kann. Es ist irritierend zu sehen, wie ein demokratisch gewähltes Gremium die Legitimität einer ebenso demokratisch bestimmten SUB untergräbt.

In Freiburg sieht Artikel 2 der Statuten der AGEF vor, dass sich die AGEF sowie ihre Organe „allgemeinpolitischer Stellungnahmen, die nicht direkt studentische Belange betreffen“ enthalten. Der Vorstand der AGEF respektiert diese Klausel. Jedoch stehen die Forderungen der Motion in keinem Verhältnis zur Wahrung allgemeinpolitischer Neutralität. Der Vorstand der AGEF ist sich bewusst, dass diesem Grundsatz nicht immer zu Genüge Rechnung getragen wurde, nichtsdestotrotz stellt die Aufhebung der automatischen Mitgliedschaft ein allzu drakonisches Mittel dar. Es beschneidet die Gesamtheit der Studierenden in ihrer demokratischen Selbstbestimmung und finanziellen Hoheit. Es nimmt vielen jungen Bürgern die Voraussetzungen, sich zu engagieren und Verantwortung für ihre Umgebung und ihre Mitmenschen wahrzunehmen.

Der Vorstand der AGEF betont, dass dieser Entscheid negative Signalwirkung über die Grenzen Berns hinaus hat und alle historischen Beispiele verkennt, die den negativen Ausgang einer solchen Massnahme aufzeigen¹. Der Schein einer rein politisch motivierten Massnahme und der offensichtliche Strafcharakter dieser Massnahme irritiert den Vorstand der AGEF zutiefst und hinterlässt mehr Fragen als Antworten. Indem man die offiziellen Organe der universitären Körperschaften untergräbt und essenziell schwächt, entledigt man sich gleichzeitig eines anerkannten und repräsentativen Ansprechpartners. Dieser Entscheid ist dem Bestreben nach

1 Im Jahre 1977 an der Universität Zürich: http://www.stura.uzh.ch/dossiers/suz/Geschichte_SUZ.pdf

konstruktiver Aufarbeitung des Bologna-Prozesses seitens der offiziellen Studierendenschaften in der Schweiz äusserst abträglich und untergräbt sämtliche Resultate, die bis anhin – mehr oder weniger sichtbar – geleistet wurden.

Der Vorstand der AGEF drückt hiermit den benachbarten Kommilitonen in Bern seinen Beistand aus und fordert den Kantonsrat auf seine Entscheidung zu überdenken und die Studierendenschaft der Universität Bern zukünftig als Ansprechpartner zu betrachten. Es gilt gemeinsam Bildungspolitik und nicht eine einseitige Politisierung der Bildung zu betreiben.

Für den Vorstand der AGEF

Darian Heim, Vorstandspräsident der AGEF (076 376 21 06)

Vincent Roch, Vize-Vorstandspräsident (079 777 09 64)

Contre une politisation unilatérale de la formation

Le comité de l'AGEF soutient ses collègues étudiants de Berne et affirme sa solidarité. Il demande au Grand Conseil de Berne de reconsidérer sa décision et de voir l'Association des Etudiants de Berne comme un interlocuteur pour une meilleure collaboration commune.

Fribourg, le 4 décembre 2009 – C'est avec stupéfaction que le comité de l'AGEF (Association Générale des Etudiant-e-s de Fribourg) a pris connaissance de la décision du Grand Conseil du Canton de Berne concernant la motion "Groupement de gauche avec affiliation obligatoire". Cette mesure prévoit de supprimer l'affiliation automatique à l'organe officiel de l'Association des Etudiants de l'Université de Berne (SUB) et de la remplacer par une inscription volontaire au début des études.

En effet, cette mesure ne signifie rien de moins que la fin de la SUB. Elle lui supprime son autonomie, car une part essentielle de son budget provenait des cotisations réalisées par l'affiliation automatique. Suite à la décision du Grand Conseil, les prestations fournies actuellement, qui sont essentielles pour les étudiants, devront être couvertes par le budget universitaire global. Il faut aussi préciser que la SUB est l'association faîtière des étudiants de l'Université de Berne et par là même défend les intérêts de tous les étudiants à tous les niveaux. Cette représentativité des intérêts estudiantins a lieu indépendamment de l'appartenance des étudiants à la SUB ou de leur orientation politique. Cette effet positive justifie une affiliation automatique d'autant plus que les représentants des étudiants sont élus de façon ouverte et leurs tendances politiques peuvent être choisies de façon démocratique. Il est irritant de voir comment un conseil élu d'un façon démocratique mine un organe également démocratique comme la SUB.

A Fribourg, l'article 2 des statuts de l'AGEF précise clairement que l'AGEF comme ses organes "s'abstiennent de prises de position en matière de politique générale qui ne concerne pas directement les étudiant-e-s". Le comité de l'AGEF respecte cette clause. Cependant, les exigences posées par la motion du Grand Conseil bernois n'ont aucune relation avec un maintien de la neutralité en matière de politique générale. Le comité de l'AGEF est conscient que ce principe n'a pas toujours été suivie d'une façon conséquente, néanmoins la suppression de l'affiliation automatique représente une réaction trop draconienne. Cela limite les libertés démocratiques et financières de l'ensemble des étudiants. Elle empêche plusieurs jeunes citoyens de s'engager sur le terrain de la politique universitaire et de prendre consciences de leurs responsabilités face à leur environnement et leurs collègues.

Le comité de l'AGEF souligne que cette décision a envoyé un signal négatif bien au-delà des frontières de Berne. En effet, le Grand Conseil n'a pas tenu compte des exemples historiques, qui montrent que de telles mesures ont déjà eu un dénouement négatif.² Cette décision purement politique et l'apparente punition infligée à la SUB irrite profondément le comité de l'AGEF. En enterrant les organes officiels des associations universitaires, on se sépare un même temps d'un

2 Université de Zürich, en 1977 : http://www.stura.uzh.ch/dossiers/suz/Geschichte_SUZ.pdf

interlocuteur représentatif, reconnu et compétant dans son domaine. Cette décision porte atteinte à tous les efforts entrepris des associations estudiantines, notamment dans l'application du processus de Bologne en Suisse et mine l'ensemble des résultats, qui ont été fournis – de façon plus ou moins visible – jusqu'à présent.

Pour ces raisons, le comité de l'AGEF soutient ses collègues étudiants de Berne et affirme sa solidarité. Il demande au Grand Conseil de Berne de reconsidérer sa décision et de voir l'Association des Etudiants de Berne comme un interlocuteur pour une meilleure collaboration commune. Il s'agit de faire ensemble une politique de formation et non de politiser la formation unilatéralement.

Pour le comité de l'AGEF

Darian Heim, président du comité de l'AGEF (076 376 21 06)

Vincent Roch, vice-président du comité (079 777 09 64)